



didi18

Présente

**((ils)) ont pris grand
soin de l'Allemagne**

Dans la zone américaine qui n'a ni les ressources industrielles, ni agricoles afin de subvenir à elle-même, le gouvernement américain militaire prépare les Allemands à reprendre leur existence nationale. Mais la première chose consiste à s'assurer qu'ils ne pourront plus jamais partir en guerre.

Les Américains découvrent que les Allemands sont loin d'être prêts de se comporter comme un peuple pacifique et respectueux des lois. La police militaire est constamment occupée à arrêter des trafiquants d'armes qui font de la contrebande avec des extrémistes nazis. Toujours cachés dans les ruines des villes et des villages, il y a les bandes de loup-garou. De jeunes et impressionnables fanatiques idolâtrèrent Hitler et rêvent d'un Reich nazi plus grand et plus puissant que jamais.

Toutes les zones de l'Allemagne sont en proie au marché noir. Cette institution qui absorbe une grande partie du peu de ce que la zone américaine produit représente une sérieuse menace pour la reprise économique. Les soldats de l'occupation américaine sont eux-mêmes les fournisseurs en chef des cigarettes, depuis longtemps devenues un moyen de paiement privilégié.

À Berlin, tout comme dans la zone américaine, la police allemande organise périodiquement des descentes. Mais bien que ces descentes aient permis à la police allemande une chance d'exprimer leur agressivité et leur autorité en refrénant leurs compatriotes, leurs descentes n'ont que très peu d'effet.

Beaucoup plus complexe et délicat que la tâche de faire face au marché noir il y a le travail de dénazification entrepris par le gouvernement militaire américain. Jugés ou en attente de leur jugement, devant des tribunaux spéciaux allemands, il y a quelque deux millions de Nazis redevables. Les sentences pour les coupables vont, de longues peines de travaux forcés pour les pires délinquants, à des amendes pour les moins coupables. Inévitablement, certains ont échappé à un juste châtiment, mais le tribunal de dénazification a mis de côté un grand nombre de partisans d'Hitler -le corps politique allemand- et a préparé la voie pour l'expérience que l'Armée américaine tente sous la direction du général Lucius D. Clay.

« Dans toutes les zones d'Allemagne, nous avons bien avancé dans l'établissement d'une administration locale par la procédure électorale. Nous croyons que la démocratie peut-être créée en Allemagne. Mais seulement si le peuple allemand, s'intéresse à nouveau à une autonomie gouvernementale à travers le processus démocratique. »

Sous l'impulsion américaine, les Allemands ont développé de nouveaux partis politiques. Bien que d'un point de vue historique la démocratie n'eut guère de succès en [Allemagne], les Allemands sont aujourd'hui mécaniquement en marche vers la démocratie. Participants à des meetings politiques dans un geste d'apaisement, ils les trouvent étrangement ennuyeux. Manquant cruellement du feu et de la fureur de la démagogie nazie. Pour leurs premières élections libres, les Allemands de la zone américaine ont voté pour la plupart des candidats que le parti démocrate-chrétien avait présentés, non sans égard quant à leur capacité à gagner les faveurs des autorités d'occupation.

Pour tous les faux-semblants que les Allemands ont accordés à la démocratie, pour toute leur bienveillance obséquieuse, le gouvernement militaire américain fait face à aucun autre obstacle plus subtil que l'arrogance inhérente d'un peuple égoïste.

Plus immédiat que la nécessité de reconstruire la structure politique de l'Allemagne il y avait celle de la reconstruction de son économie, en commençant avec son système de transport, car le réseau de chemins de fer allemands ne relie pas seulement l'Allemagne, mais la plus grande partie de l'Europe. Malgré le manque de matériel et de main-d'œuvre, d'importants progrès ont été réalisés. Avec la renaissance des industries, les Allemands commencent à se trouver un emploi, ainsi que certains biens nécessaires qui autrement devaient être fournis par les États-Unis.

En 1947, une grande partie de l'industrie, qui reprend doucement dans la zone américaine, se concentre sur les produits destinés à l'exportation, avec le plein encouragement du gouvernement militaire américain. Car ce n'est qu'en fabriquant à grande échelle que les exportations de biens de consommation allemands pourront permettre à l'Allemagne de s'en sortir et apporter sa contribution à l'économie européenne.

Quoique les Américains pourront accomplir, c'est dans la zone britannique que tout le problème de la réhabilitation économique allemande est centré. Car dans cette zone, avec sa population foisonnante, se trouve la zone industrielle la plus fortement concentrée du monde. La région de la Ruhr. Sa production de charbon et d'acier est fondamentale non seulement pour l'économie de l'Allemagne mais aussi pour une grande partie de l'Europe. Détruite au-delà d'une possible réparation, l'usine de munitions d'Essen qui fût la source principale d'approvisionnement en armement pour les Nazis. Mais cette usine est l'exception. 75 % des usines industrielles de la Ruhr ont survécu à la guerre. Et nombreuses d'entre elles fonctionnent aujourd'hui sous contrôle britannique, bien que ce soit seulement à une fraction de leur capacité initiale.

Pour la production du fer et de l'acier, le transport et l'énergie tout reposait sur le charbon. Et la Grande Bretagne n'a pas été en mesure de mettre en place la production de charbon. Dans une année normale en temps de paix, la Ruhr produisait 128 millions de tonnes dont quelque 30 millions étaient exportés. En 1946, la production était tombée à moins de la moitié de la normale, dont 25 % était envoyé en France et aux Pays-Bas, laissant un approvisionnement insuffisant pour l'Allemagne.

La production de charbon de la Ruhr est fondamentalement due à un problème de main-d'œuvre. Les mines sont aujourd'hui principalement exploitées par des jeunes inexpérimentés ou par des hommes vieux et fatigués. La plupart des autres ont été tués ou faits prisonniers durant la guerre, tandis qu'un grand nombre de superviseurs expérimentés furent disqualifiés car Nazis. La quantité [de charbon] que les mineurs peuvent produire est diminué à cause de la sous-alimentation qui ne produit que de la maladie et de l'absentéisme et réduit leur efficacité au travail. Bien qu'une augmentation des rations ait été offerte aux mineurs prise sur les propres maigres réserves de la Grande-Bretagne, les hommes trop souvent la partagent avec leur famille au lieu de l'utiliser pour leurs seuls bénéfices.

Un autre problème : le travail des ouvriers à temps plein, car quelques jours de travail leur permet de gagner une semaine de ration à laquelle ils ont droit. Le reste du temps, il le passe à la recherche de nourriture supplémentaire dans les fermes à l'extérieur de la ville où ils troquent du savon ou n'importe quoi d'autre qu'ils peuvent échanger. À cause du manque de produits essentiels, le redressement de l'économie allemande a été sérieusement retardé.

À la fin de 1946, il est devenu clair pour Washington que le retard dans la reprise économique de l'Allemagne mettait en péril l'ensemble de l'avenir économique de l'Europe. Et il était clair

pour le secrétaire Byrnes qu'il fallait entamer des démarches vers une unification de l'Allemagne avec ou sans l'accord de la France et de la Russie. Des représentants de la Grande Bretagne et des États-Unis rédigèrent un plan d'unification pour leurs deux zones telle que recommandé par le général Clay.

« Les États-Unis dépensent 200 millions de dollars par année afin de soutenir l'économie allemande. La Grande Bretagne, deux fois plus. En unifiant les deux zones, et en investissant un milliard de dollars en commun, afin de permettre à l'économie allemande de fonctionner à nouveau, nous pouvons faire en sorte que toute la zone soit financièrement indépendante d'ici 3 ans. Cela peut paraître beaucoup d'argent, mais je peux vous assurer que cela nous sera profitable à la fin. »

Les Britanniques et les Américains étaient confiants que cet accord pourrait entraîner la Russie de modifier son attitude d'opposition à l'unification. Autant les ressources agricoles de la zone russe étaient nécessaires pour les Britanniques et les Américains, autant les ressources industrielles de la Ruhr l'étaient plus encore pour les Russes. Du partage, dépend le seul espoir de la Russie de collecter les grosses réparations de guerre annuelles qu'elle a réclamée.

Mais unifier l'Allemagne et restaurer sa capacité industrielle pourrait rétablir son potentiel de guerre. Et les Alliés en sont conscients.

Mais au moins, l'Amérique a résolu de continuer l'occupation jusqu'à ce que les Allemands démontrent une preuve évidente de totale régénération. Si nécessaire durant 40 ans. Il y a peu à attendre des adultes allemands car ils sont profondément affectés par le nazisme. L'espoir que l'Allemagne devienne une nation responsable, paisible et aimante repose sur les plus jeunes qui n'ont pas été corrompus par la doctrine de trahison et d'oppression hitlérienne et à qui l'on peut encore enseigner que l'Allemagne ne trouvera de la grandeur qu'avec l'aide de la liberté et de la démocratie, dans une collaboration paisible avec le reste de l'humanité.